

# Tombe les filles et tais-toi

(Play It Again, Sam)

UN FILM DE HERBERT ROSS - AVEC WOODY ALLEN, DIANE KEATON, TONY ROBERTS, SUSAN ANSPACH, JERRY LACY

USA - 1972 - 1h25 / Couleurs et N&B - 1,85 - Mono

## SYNOPSIS

Un cinéophile averti, passionné par les œuvres et le personnage qu'incarne Humphrey Bogart à l'écran, se consacre entièrement à cet art au point d'en délaisser sa femme Nancy qui demande le divorce et le laisse seul. Désespéré, il erre de psychiatre en psychanalyste. Un couple d'amis décide alors de le prendre en charge et de lui faire rencontrer d'autres femmes. Malgré les conseils techniques de son hallucination permanente, ces relations ne sont guère couronnées de succès. Parviendra-t-il au bout de sa quête amoureuse ?

## LE NÉVROSÉ JOYEUX

En 1972, Woody Allen a déjà réalisé **Prends l'oseille et tire-toi** (1969) et **Bananas** (1971). Étonnamment, il accepte de confier la mise en scène de sa pièce à succès, **Play It Again, Sam**, à Herbert Ross. Résultat : un petit bijou de comédie piquante, à mi-chemin entre le burlesque des débuts de Woody et l'humour empreint de gravité d'Allen. Bref, une pépite de trouvailles visuelles, de répliques-cultes et de réflexions irrésistibles sur les rapports hommes-femmes qui annonce **Annie Hall** (1977) et **Manhattan** (1979). Car le personnage d'Allan Felix, critique de cinéma obsédé par Bogart, esquisse les contours du schlemiel, ce loser névrosé et hypocondriaque, en guerre contre les objets du quotidien, incapable de séduire en comptant sur son physique dans une société obnubilée par l'apparence. Et tandis qu'il est en béate admiration devant le héros de **Casablanca** et son aisance virile avec les femmes, il est aux antipodes des stéréotypes masculins : petit, maladroit, constamment angoissé et ne supportant pas la moindre goutte d'alcool ! Pour autant, son humour, sa culture et son manque d'assurance lui permettent de conquérir les femmes les plus sophistiquées, ici incarnées par Diane Keaton.

C'est aussi la première fois que Woody Allen et Diane Keaton sont réunis à l'écran et le couple fait merveille. Un régal pour les connaisseurs du cinéaste new-yorkais et une formidable introduction à son ample filmographie pour les autres.

## DIANE KEATON : UNE ACTRICE ÉMANCIPÉE

Née en 1946, Diane Keaton fait la connaissance d'un certain Woody Allen en 1969 : il l'engage aussitôt pour jouer dans sa pièce, **Play it again, Sam**. En 1972, elle donne la réplique à Allen dans la version cinématographique rebaptisée **Tombe les filles et tais-toi**. La même année, elle campe Kay, la compagne d'Al Pacino, dans **Le Parrain** de Francis Ford Coppola – rôle qu'elle reprendra dans les deux suites de la trilogie, en 1974 et en 1990.

Mais c'est sous la direction de Woody Allen, devenu son compagnon à la ville, qu'elle révèle l'étendue de son talent. Après **Woody et les robots** (1973) et **Guerre et amour** (1975), elle campe une femme névrosée et attachante dans **Annie Hall** (1977) qui lui vaut l'Oscar. Toujours avec le cinéaste new-yorkais, elle enchaîne avec **Intérieurs** (1978) et **Manhattan** (1979) où elle enrichit encore son personnage de jeune femme émancipée.



## HERBERT ROSS, UN MAÎTRE DU THÉÂTRE SUR GRAND ÉCRAN

Réalisateur et chorégraphe, Herbert Ross s'est d'abord consacré à Broadway et à l'American Ballet Theatre dans les années 50 et 60. Il a également chorégraphié plusieurs scènes dansées de longs métrages comme **Carmen Jones** (1954) d'Otto Preminger, **Daisy Clover** (1963) de Robert Mulligan et **Docteur Doolittle** (1967). Il passe à la réalisation avec **Goodbye, Mr Chips** (1969), remake d'un film de 1939, et se forge la réputation de savoir transposer avec talent des pièces pour le grand écran. En témoignent **La chouette et le pussycat** (1970), **Tombe les filles et tais-toi** (1972), **Ennemis comme avant** (1975) et **California Hotel** (1978).